

la prison dont l'accès est roman, des corbeaux du XIII^e, curieux placard à portes barrées enfin, quatre panneaux de fresques anciennes portant l'aigle abaissé cela dans un grenier situé entre deux coiffes templières (il en reste une).

Là était à l'évidence l'Hôtel Ducal. La peinture flamande replacée continuons notre tour d'enceinte par la rue du Pivot dont le nom mérite attention : Pivot de portail ou déformation de Prévôt ? au choix. A son intersection avec la rue du Colombier : la maison Dechaume matérialiserait bien la tour carrée protégeant la sortie nord. Un souterrain y fut reconnu en 1860 par A. Marey-Monge.

Nous savons par Ch. Bigarne et les anciens que la rue du Colombier était un fossé il y a 150 ans. Avec Michel Goudier nous y avons relevé les traces encore visibles du moulin mentionné par A. de Salin en 1560.

Je terminerai par la face nord de la rue du Pivot, qui là aussi retient d'autres vestiges : Philippe Billard est installé avec Marc Gonnot sur les fameux celliers de Monseigneur avec ses pressoirs appelés treuils : c'est de là, que partaient les vins pour Bruges, Avignon et ... Plessis les Tours. Marcelle Loget détient le puits appelé Bazerolle en 1600. 23 mètres de profondeur, il est comblé aujourd'hui.

A côté, Christine Pothier et plus loin Paul Genelot occupent un site très ancien. Porte et fenêtres romanes. Une énorme cheminée gothique y fut cédée il y a 15 ans. Cela aurait bien pu être la résidence du châtelain-receveur.

A côté et j'en aurai terminé, la famille Virely-Arcelain détient la dernière pièce de la trilogie de la banalité après le moulin et les treuils : le four. Les corbeaux qui l'encadrent ont la facture du XIV^e et deux loges voûtées, à l'évidence réserves à farine, lui sont accolées.

Ces vestiges visibles, partiellement détruits et ceux dont se souviennent les anciens, confortent encore la proposition précédente et m'amèneront à décrire la lente agonie de cette noble demeure.

- On la dit avoir été construite vers 1080 par le duc Eudes I^{er} dont l'épouse s'appelait Mahaut (comme la cour précitée). Le premier châtelain donc fonctionnaire aurait été Jean de Pommard dont il sera parlé en chroniques.

- Les ducs de la race capétienne fréquentaient Pommard. Les duchesses Alix de Vergy et Agnès de France aimaient à y séjourner.

- La forteresse résista aux rotondeurs, mais fut malmenée sous les Valois par les Armagnacs. Elle ne semblait plus être le refuge de la population